

# « Jeunes gens qui parlez tout bas... »

(Hommage à Louis Aragon pour le trentième anniversaire de sa disparition)

Noir.

*Patrick entre, traverse la salle (valise, imper, masque, chapeau.*

*Près de la scène douche blanche sur lui... Quelques secondes suspendues, puis le masque dit le poème :*

1- **Rue de Varenne** (Patrick)

*Soudain, hurlements de sirène, bruits de guerre... Patrick gagne sa place. Au milieu du fracas quelques notes émergent : on reconnaît « Est-ce ainsi que les hommes vivent »... Quelques notes à peine et la musique se perd dans le fracas redoublé... Jacques rentre pendant les derniers éclats de la guerre.*

*Les lumières montent progressivement pendant les premières chansons.*

*Silence.*

2- Opéra (Jacques chant, guitare ; Patrick 2<sup>ème</sup> voix sur dernier couplet)

3- Fugue (Jacques chant, guitare)

Commentaire 1 (Jacques) : Cela peut surprendre mais c'est le surréalisme qu'il y a au bout de tels poèmes, les premiers d'Aragon... le surréalisme c'est-à-dire – on le sait aujourd'hui même si on en connaît aussi les limites – la révolution dans notre littérature... En 1926 pourtant quand Aragon publie « Le mouvement perpétuel », son deuxième ou troisième recueil de poèmes, c'est encore « à la poésie » qu'il dédie son livre. Il est vrai qu'il ajoute aussitôt :

« Et merde pour ceux qui le liront ! » (Patrick)

4- **Imaginez l'hiver** (poème dit à 2 voix Patrick et Jacques)

5- Isabelle (Jacques chant, guitare)

6- **Faiblement dit** (poème dit à 2 voix Jacques et Patrick)

Commentaire 2 (Jacques) : C'est à peu près vers cette époque que Louis Aragon, écrivain, poète et bibliothécaire particulier, adhère au Parti Communiste Français. Il y restera près de 60 ans !

7- Est-ce ainsi que les hommes vivent (Patrick et Jacques chant, Jacques guitare ; à 2 voix sur le refrain)

8- Je chante pour passer le temps (Patrick chant, Jacques guitare)

9- **Du poète à son parti** (extrait poème dit par Jacques debout)

10- L'affiche rouge (Chant Patrick et Jacques, Jacques guitare)

11- **La rose et le réséda** (poème dit par Patrick dans la salle)

12- Je dis la paix (Jacques chant, guitare ; refrain à 2 voix ; sur la coda Jacques et Patrick se rejoignent au centre de la scène)

13- **Sur le Pont Neuf** (extrait dit par Jacques)

A la fin du poème éclate le « menuet » joué par Rostropovitch. Quelques secondes puis  
Commentaire 3 (Jacques) : Le 6 novembre 1928, Elsa Triolet, belle-sœur du poète russe Maïakovski, était entrée dans la vie d'Aragon.

Reprise plus forte de la musique. Quelques secondes puis Patrick dit :

14- **Tu m'as trouvé comme un caillou...**

15- Heureux celui qui meurt d'aimer (Jacques chant, guitare, debout)

16- Il n'y a pas d'amour heureux (Chant Patrick a cappella) – Jacques derrière sa chaise

17- **Les Yeux d'Elsa** (Extrait dit par Patrick)

18- **Cantique à Elsa** (Extrait dit par Jacques)

19- **Ce que dit Elsa** (dit par Patrick – Jacques assis)

20- Les poètes (Chant Patrick, Jacques guitare)

21- Complainte de Pablo Néruda (Jacques chant, guitare debout ; Patrick le rejoint au centre de la scène en tapant dans ses mains)

*Commentaire 4 : Amoureux fou des poètes, Aragon vouait également une admiration presque sans borne aux peintres et il les a longuement célébrés tout au long de sa vie et de son œuvre (Jeu dialogue entre Jacques et Patrick)*

22- **Sur Pablo Picasso** (Patrick)

23- **Sur Paul Klee** (Patrick)

24- **Sur Matisse** (Patrick)

25- **Sur Fernand Léger** (Patrick)

26- Chagall III (Jacques chant, guitare) Patrick regagne sa place en dansant

27- **Jeunes gens qui parlaient tout bas...** (Poème dit par Patrick)

Patrick sort à la fin du poème

28- Guitare ! (Jacques chant, guitare, assis)

Le masque réapparaît, (dans la douche blanche du début). Quelques secondes puis il dit :

29- **Extrait 2 de Rue de Varenne** (Patrick)

Les lumières disparaissent lentement... On entend la voix d'Aragon...

*Rappel éventuel :*

30- L'étrangère (Chant Patrick, Jacques guitare)

31- **Après-dire** (le dernier poème d'Aragon dit par Jacques).